

Pulido, L. (2010). Pratiques pédagogiques et expressions idiomatiques en milieu plurilingue et pluriculturel. In R. Ailincal, *Pratiques éducatives dans un contexte multiculturel. L'exemple plurilingue de la Guyane*, Vol II : Le secondaire pp 77-85, Guyane, CRDP.

Pratiques pédagogiques et expressions idiomatiques en milieu pluriculturel et plurilingue

Loïc Pulido, maître de conférences à l'Université de Nantes, IUFM, CREN EA 2661

Adresse postale : 7 rue Dacier 49045 Angers Cedex France

Adresse E-mail : loic.pulido@univ-nantes.fr

Téléphone : +33610194340

Toutes les langues contiennent des locutions et tournures qui ne sont pas immédiatement transposables dans une autre langue, que l'on nomme idiomatismes. Une partie de ces locutions et tournures peut être réunie sous l'appellation d'expressions idiomatiques. On entend par expression idiomatique une expression relativement figée dont la signification, conventionnelle, diffère du sens que l'on peut dériver de la seule analyse de ses constituants linguistiques. Par exemple, en français, l'expression « donner sa langue au chat » signifie que l'on renonce à chercher une solution à un problème, pas que l'on donne sa langue à un chat. Chez les adultes, l'interprétation d'une expression idiomatique peut reposer sur trois types de traitements cognitifs : si l'expression est connue, sa signification peut être recouverte en mémoire, si l'expression n'est pas connue, son sens figuré peut être deviné suite à une analyse métaphorique de la locution et/ou suite à une analyse du contexte dans lequel l'expression a été énoncée.

Des travaux, débutés dans le milieu des années 70, à l'initiative de deux chercheurs américains (Lodge et Leach, 1975), fournissent des repères quant au développement de la compréhension de ces expressions. Selon ces travaux, les très jeunes enfants interprèteraient littéralement les expressions idiomatiques. À partir d'un âge que certains estiment à 5 ans (par exemple, Brinton, Fujiki et Mac Key, 1985), d'autres à 7 ans (par exemple, Levorato et Cacciari, 1995), ils s'appuieraient sur le contexte pour déduire le sens des expressions. Les facteurs permettant cette évolution semblent variés. L'exposition aux expressions idiomatiques dans des situations langagières serait déterminant (par exemple Nippold et Rudzinski, 1993), le fait de bénéficier de certaines pratiques éducatives également (voir Pulido, Iralde et Weil-Barais, 2007 pour un argumentaire à ce propos). L'appui répété sur le contexte permettrait de mémoriser progressivement le sens des expressions. Il faudrait attendre la toute fin de l'adolescence pour que les expressions idiomatiques soient interprétées de manière adéquate.

Les élèves de collège comprennent donc encore mal les expressions idiomatiques. Or, la fréquence des expressions idiomatiques fait que leur compréhension est nécessaire pour pouvoir communiquer au quotidien. En effet, Cooper (1998) fait état d'un usage d'environ trois expressions idiomatiques par minute dans un corpus constitué de retranscription du discours de séries télévisées ; Pollio, Barlow, Finet et Pollio, 1979 font état de quatre expressions idiomatiques par minute dans un corpus constitué de débats politiques et d'entretiens de nature psychothérapeutique. De plus, la compréhension des expressions idiomatiques est corrélée avec certaines aptitudes cognitives. Ainsi, Cain, Oakhill et Lemmon (2005) ont mis en évidence un lien entre le niveau de compréhension en lecture et le niveau de compréhension des expressions idiomatiques. Caillies et Le Sourn Bissaoui (2008) ont mis en

lumière le lien existant entre la compréhension des expressions idiomatiques et les théories de l'esprit¹. Même si les auteurs de ces études n'interprètent pas la nature de ces liens, on peut raisonnablement penser que les stratégies cognitives à l'œuvre dans l'interprétation des expressions idiomatiques sont généralisables à d'autres objets de connaissance.

Dans ce chapitre, nous allons présenter quelques recherches laissant apparaître des facteurs qui influencent la compréhension et l'usage des expressions idiomatiques dans des contextes de communication. Ensuite, nous allons passer en revue quelques études qui s'intéressent à la manière dont on peut aborder les expressions idiomatiques dans des contextes éducatifs. Ces différents éléments seront utilisés pour envisager des pistes pédagogiques pour aider des élèves de collège à mieux comprendre ces expressions, dans un milieu pluriculturel et plurilingue.

Les facteurs qui influencent la compréhension des expressions idiomatiques

Les expressions idiomatiques constituent un corpus hétérogène. Tout d'abord, certaines expressions sont souvent utilisées (par exemple, en français : « se donner le mot » pour signifier que plusieurs personnes se sont mises d'accord pour dire quelque chose) d'autres le sont très rarement (par exemple, en français toujours, « il pleut des hallebardes » pour signifier qu'il pleut beaucoup, expression à laquelle on préfère généralement « il pleut des cordes »). Les expressions employées souvent sont qualifiées de familières et sont plus faciles à comprendre que celles qui sont peu utilisées (voir par exemple Nippold et Rudzinski, 1993). Ensuite, on peut deviner le sens de certaines expressions idiomatiques en analysant leur portée métaphorique (c'est le cas pour « jeter l'argent par les fenêtres ») alors que d'autres sont peu analysables (par exemple, « se mettre sur son 31 »). Les expressions idiomatiques métaphoriquement transparentes sont plus faciles à comprendre que celles qui sont métaphoriquement opaques (voir par exemple, Nunberg, Sag et Wasow, 1994). Enfin, certaines expressions idiomatiques ont une contrepartie littérale plausible (« passer l'éponge », « prendre son pied ») ; pour d'autres c'est nettement moins le cas (« être dans la lune », « avoir la gueule de bois »). Les expressions idiomatiques dont la contrepartie littérale est peu plausible sont plus faciles à comprendre que celles dont la contrepartie littérale est plausible (voir par exemple Mueller et Gibbs, 1987).

La manière dont un individu comprend les expressions idiomatiques dépend des langues qu'il parle. Les expressions idiomatiques existent dans toutes les langues et sont parfois recensées dans des corpus linguistiques. Si ces recensements sont tributaires des modalités d'élaboration des corpus, qui au demeurant ne sont pas constitués dans toutes les langues, ils permettent d'estimer le nombre d'expressions idiomatiques dans une langue donnée. De tels recensements font apparaître que les expressions idiomatiques sont nombreuses en français (langue dans laquelle Rey et Chantreau, 1997, recensent environ 2400 expressions idiomatiques) et plus encore en anglais (Heacock, 2005, a relevé environ 5500 expressions idiomatiques en anglais des États-Unis dans le *Cambridge international corpus*). Comme l'exposition aux expressions idiomatiques est un facteur de développement de leur compréhension reconnu par beaucoup d'auteurs (par exemple, Nippold et Taylor, 1995), le fait d'apprendre une langue en contenant beaucoup doit conduire à mieux les comprendre.

Des études mettent en avant que les expressions idiomatiques ne sont pas comprises de la même manière chez des personnes parlant la même langue, mais vivant dans des milieux

¹ Les psychologues regroupent sous le terme théorie de l'esprit les croyances qui conduisent un individu à prédire ou à expliquer des événements provoqués par un autre.

différents. Ces résultats sont principalement dus aux recherches réalisées par un chercheur nommé Qualls. Cet auteur a par exemple montré que l'expression américaine « skating on thin ice » que l'on pourrait traduire en français par « marcher sur des œufs » est plus souvent correctement interprétées par des enfants américains qui vivent en milieu urbain que par des enfants américains qui vivent en milieu rural (Qualls, Treaster, Blood et Hammer, 2003). Le même auteur montre que les enfants américains ne comprennent pas les expressions idiomatiques de la même manière selon qu'ils vivent dans une culture plutôt européenne ou plutôt africaine (Qualls et Hammer, 1999).

Cette variabilité à l'intérieur d'une communauté linguistique laisse penser que la place qu'accordent les individus aux expressions idiomatiques dans leur discours est très variable. Cette idée est attestée par des études qui montrent par exemple que dans des contextes éducatifs, des adultes présentant des profils homogènes ont des comportements variés lorsqu'ils rencontrent une expression idiomatique. Ainsi, lorsque des chercheurs ont demandé à des enseignants de maternelle (Pulido, Iralde et Weil-Barais, soumis) et à des parents d'enfants de 5 ans (Pulido, Iralde et Weil-Barais, 2007) de lire une histoire contenant de nombreuses expressions idiomatiques à leur(s) enfant(s), les pratiques observées ont été très contrastées. Tous les adultes ont raconté l'histoire et se sont assurés que les enfants l'avaient comprise. Les enseignants ont consacré de 10 à 45 minutes à cette activité. Sur le temps consacré à l'activité, certains n'ont pas du tout parlé des expressions idiomatiques, alors que d'autres y ont consacré plus de 30 minutes. Les parents ont consacré de 3 à 15 minutes à l'activité, certains revenant sur les expressions idiomatiques pendant près de 10 minutes, d'autres ne les abordant pas du tout.

La compréhension des expressions idiomatiques dépend donc des langues que l'on parle. Dans une communauté linguistique, elle dépend également des caractéristiques de l'expression idiomatique à interpréter et du milieu de vie.

Les facteurs qui influencent l'usage des expressions idiomatiques

La question des usages des expressions idiomatiques a donné lieu à quelques recherches. En 1987, Bell, Buerkell-Rothfuss et Gore se sont intéressés à la manière dont de jeunes couples amoureux construisent des expressions idiomatiques pour communiquer autour de leur relation. Après avoir recueilli différents indicateurs concernant la relation de ces couples, ils ont interrogé chaque partenaire pour connaître les locutions qu'ils utilisaient pour communiquer entre eux et qui avaient une signification spécifique dans le couple. Tout d'abord, leurs résultats montrent que le nombre d'expressions idiomatiques générées par un couple est lié aux indicateurs relevés pour qualifier la relation qui unit ses membres. Concrètement, le nombre d'expressions idiomatiques inventées est corrélé avec les mesures de sentiment, de proximité et d'investissement dans le couple. Ensuite, les résultats mettent en avant que les expressions idiomatiques faisant référence aux relations intimes ne sont utilisées que dans des situations dans lesquelles le couple est seul. Les surnoms utilisés par le couple pour faire référence à autrui le sont dans des contextes impliquant des personnes extérieures.

En 1992, Bell et Healey ont réalisé une étude du même type auprès de personnes entretenant des liens d'amitié. Ils ont utilisé quelques indicateurs pour qualifier les liens d'amitié de dyades de participants. Ils ont ensuite analysé les relations existant entre ces liens et l'usage d'expressions idiomatiques dans la communication à l'intérieur de la dyade. Les résultats de cette étude montrent : 1) que les expressions idiomatiques sont utilisées plus massivement et sont plus variées chez les amis les plus solidaires ; 2) ces expressions sont

utilisées massivement dans des situations dans lesquelles les amis ont à communiquer alors qu'ils sont entourés d'individus.

L'utilisation des expressions idiomatiques dépendrait donc de l'interlocuteur, le recours à ces expressions étant plus fréquent lorsque l'on interagit avec une personne avec qui on entretient un lien privilégié (un ami, une personne dont on est amoureux).

Expressions idiomatiques et pratiques pédagogiques

On peut trouver deux types de références théoriques concernant l'enseignement des expressions idiomatiques. Des travaux de nature compréhensive qui visent à décrire comment les enseignants abordent ces formes de langage ; des travaux permettant de développer une approche raisonnée et prescriptive de l'enseignement des expressions idiomatiques.

Quelques pratiques effectives

L'analyse systématique des pratiques des enseignants concernant les expressions idiomatiques est rare, et ne concerne que des pratiques pédagogiques observées dans le cadre d'écoles maternelles. Les pratiques relevées en maternelle peuvent être utiles pour initier une réflexion sur des pratiques pédagogiques pertinentes auprès d'enfants plus âgés.

Dans une étude portant sur la manière dont des enseignants de grande section de maternelle expliquent les expressions idiomatiques rencontrées lors de la lecture d'un conte à des groupes de trois élèves, Pulido, Iralde et Weil-Barais (soumis) ont relevé que les enseignants commencent systématiquement par interroger les élèves sur le sens qu'ils donnent à une expression donnée. Lorsque les élèves interprètent cette expression dans un sens qui pourrait invalider leur compréhension du texte deux principaux types d'aide visant à faire abandonner leur interprétation aux élèves sont donnés :

-Les enseignants invitent les élèves à s'interroger sur la cohérence de leur interprétation de l'expression par rapport à la signification globale de l'histoire dans laquelle elle se trouve (cf extrait 1)

Extrait 1 : L'enseignante interroge la pertinence d'une interprétation littérale (« passer l'éponge »)

A² : et elle décide de passer l'éponge... qu'est-ce que ça veut dire passer l'éponge?

E3 : elle va éponger...

A1 : tu crois qu'elle va vraiment prendre une éponge...

E1 : ben pourquoi elle nettoie en fait...

A1 : ben oui est-ce qu'elle a besoin de nettoyer en fait...

E3 : ben non...

-Les enseignants insistent sur le fait que certains énoncés de la langue peuvent avoir différentes significations (cf extrait 2)

Extrait 2 : L'enseignante signale l'existence de différents types d'expression (« passer l'éponge »)

A7 : finalement la souris très fatiguée décida de passer l'éponge... qu'est-ce que ça veut dire passer l'éponge...

E21 : ça veut dire...

E19 : nettoyer la maison...

² Dans les transcriptions de corpus, A1 correspond au premier enseignant observé pour l'étude, A2 au second, etc. E1 correspond au premier élève observé dans le cadre de l'étude, E2 au second, etc.

A7 : ah... ça c'est l'expression... pour de vrai...mais là c'est une expression imagée...

E21 : et ben ça veut dire qu'elle va se reposer...

Lorsque les élèves ont admis que leur interprétation initiale est erronée, les enseignants tentent de faire deviner le sens de l'expression idiomatique (ils ne le donnent jamais d'emblée). Pour cela, ils utilisent différentes stratégies :

-ils donnent des indices gestuels et expressifs (cf extrait 3)

Extrait 3: donner des indices gestuels et expressifs ("être tombé sur la tête")

A3 : et aussi la souris... oh... elle dit des drôles choses... elle dit « êtes-vous tombé sur la tête » (A3 met son index sur sa tempe)... qu'est ce que ça veut dire?

E7 : ça veut dire ils sont mis sur la tête

A3 : est-ce que ça veut vraiment dire ça... oh... mais vous êtes vraiment... vous êtes tombé sur la tête... (A3 met de nouveau son index sur sa tempe)

E8 : ça veut pas dire qu'ils sont... devenus fous.

-ils placent l'expression dans un contexte familier pour l'élève (cf extrait 4)

Extrait 4 : Mettre l'expression dans un contexte familier ("prendre la tête")

A6 : votre musique me prend la tête... est-ce que vous avez des choses des fois qui vous prennent la tête... qu'est-ce que ça veut dire quand il y a des choses qui vous prennent la tête...

E16 : ben c'est quelque chose que... quand il y a quelqu'un qui nous embête...

A6 : oui.

E18 : qui nous embête heu...

A6 : oh, ça me prend la tête... oh la la... des fois on dit oh ça me prend la tête...

E18 : de travailler

A6 : oui, de travailler par exemple. Regardez quand vous faites peut-être un exercice un petit peu difficile...vous pouvez dire des fois... oh ben ça me prend la tête...

E18 : heu...

E16 : ça veut dire un petit peu...

E18 : tellement c'est long... tellement qu'on est lent et que c'est long, et ben ça nous prend la tête...

-ils font rechercher aux élèves quelle expression, dans un texte, renvoie à une signification donnée (cf extrait 5)

Extrait 5: "retrouver l'expression qui dit je n'entends pas bien" (extrait 5)

A7 : est-ce que vous pouvez retrouver l'expression qui dit qu'il n'entend pas bien...

E20: heu...

A7 : alors, vous voulez que je vous relise le... le passage...

E20 : oui...

A7 : êtes-vous tombé sur la tête cria la souris... arrêtez cette musique je vous dis. Je suis fatiguée et je ne veux plus l'entendre longtemps... qu'avez-vous dit interrogea le grillon qui était décidément un peu dur de la feuille...

E19 : c'est un peu dur de la feuille...

A7 : voilà... l'expression imagée c'est être un peu dur de la feuille...

Dans l'ensemble, lorsque les enseignants systématisent l'usage de ce type de questionnement, on trouve dans le discours des élèves des traces d'appropriation de ce même questionnement. Cela présage une évolution des compétences langagières des élèves qui adoptent une posture plus réflexive par rapport au langage figuré (ce qu'illustre l'extrait 6)

Extrait 6 : Un élève initie la recherche du sens d'une expression

E2 : ça veut dire quoi « lever les quilles »...

A1 : ah, non, « lever le camp » ...

E2 : oui

A1 : qu'est-ce que ça veut dire « lever le camp » ...

E2 : ben...

A1 : les dix grillons levèrent le camp...

E3 : s'en aller du camp...

A1 : voilà... s'en aller...

Quelques pratiques proposées dans le champ de la didactique des langues

Dans un article daté de 1998, le chercheur Thomas Cooper s'appuie sur les connaissances à propos des expressions idiomatiques et du développement de leur compréhension pour faire différentes propositions pédagogiques utiles pour enseigner les expressions idiomatiques d'une langue seconde. Une première suggestion consiste à choisir soigneusement les expressions idiomatiques que l'on donne à travailler aux apprenants. Ainsi, puisque les expressions idiomatiques ne sont pas toutes autant utilisées dans une langue, il faudrait choisir des expressions idiomatiques courantes ; puisque les expressions idiomatiques métaphoriquement transparentes sont plus faciles à comprendre que celles qui sont métaphoriquement opaques, il faudrait préférer des expressions métaphoriquement transparentes ; il faudrait également choisir des expressions composées de mots courants, et dont le traitement sur un plan syntaxique ne posera pas de problème ; il faudrait enfin choisir des expressions idiomatiques transposables d'une langue à l'autre (c'est-à-dire des expressions dont les sens figurés et littéraux sont équivalents dans les deux langues).

La seconde proposition faite par l'auteur consiste à mettre en place des discussions sur les expressions idiomatiques en classe. L'auteur encourage à s'appuyer sur des ouvrages, qui existent dans la plupart des langues, dans lesquels un personnage interprète mal ces expressions et se retrouve à cause de cela dans des situations cocasses (par exemple, en anglais, Amelya Bedelia de Peggy Parish)

Une autre proposition consiste à présenter les expressions idiomatiques que l'on souhaite faire comprendre aux élèves dans un texte qui permet d'en inférer la signification. Selon l'auteur, cet aménagement didactique permet de mettre en évidence le contraste entre les significations de l'expression ainsi que le lien qui unit les deux. Ainsi, pour présenter l'expression idiomatique française « tomber dans les pommes » (qui signifie s'évanouir), on peut la placer dans un court paragraphe :

« Lucie avait mal à la tête, elle se sentait très faible. Elle est tombée dans les pommes ».

Ce support permet aux élèves de faire des hypothèses sur le syntagme qui forme une expression et sur sa signification figurée. Les significations littérale et figurée ayant émergé des propositions des élèves, l'enseignant peut expliquer que l'expression est en fait dérivée de « tomber dans les pâmes », pâme étant un mot français désuet qui signifie évanouissement.

L'auteur propose également des activités consistant à demander aux élèves d'enrichir une histoire racontée par l'enseignant avec des expressions idiomatiques travaillées au préalable en classe. À cette fin, l'enseignant prépare une histoire dont certains éléments sont

exprimables par des expressions idiomatiques de la langue travaillée, qui ont été discutées en classe au préalable. Les élèves sont invités à réécrire l'histoire avec ces expressions.

Les expressions idiomatiques sont très souvent utilisées dans différents supports d'énonciation. Cooper propose de faire travailler les élèves à partir de ces supports : les élèves pourraient trouver des bandes dessinées, des articles de journaux, des interviews télévisées, des chansons contenant des expressions idiomatiques et pourraient les apporter en classe pour un travail d'extraction des expressions idiomatiques et de leur signification.

Perspectives pédagogiques dans un milieu plurilingue et pluriculturel

Le choix de la langue dans laquelle travailler les expressions idiomatiques

Les langues ne comptent pas toutes autant d'expressions idiomatiques. Si l'on souhaite que les élèves comprennent les expressions idiomatiques et leurs usages, il semble pertinent d'introduire ces dernières par l'entremise d'une langue dans lesquelles elles occupent une place importante. Ainsi, elles pourront émerger dans des contextes communicationnels écologiques ; elles pourront être abordées à partir de différents supports (journaux, émission de télévision, roman, etc.)

Lorsque le principe précédent conduit à aborder les expressions idiomatiques dans une langue seconde, il faut selon nous distinguer les cas dans lesquels la langue maternelle des élèves contient peu d'expressions idiomatiques des cas dans lesquels la langue maternelle en contient énormément. Dans le cas où la langue maternelle de l'élève contient peu d'expressions idiomatiques, aborder les expressions idiomatiques par l'entremise d'une langue seconde pourra être l'occasion de découvrir le statut des expressions idiomatiques. Quelques étayages pédagogiques facilitant cette découverte ont été cités (insister sur le statut des expressions idiomatiques, faire rechercher une expression à partir de son sens, etc.) Ce travail est d'autant plus intéressant qu'il induit une réflexivité quant à la signification du langage qui pourra être réinvestie dans l'interprétation d'énoncés autres que les expressions idiomatiques. Dans le cas où la langue maternelle de l'élève contient beaucoup d'expressions idiomatiques, Cooper propose d'introduire les expressions idiomatiques de la langue seconde par des expressions ayant des significations littérale et figurée équivalentes dans la langue maternelle (par exemple, un enfant de langue maternelle française abordant les expressions idiomatiques anglo-saxonnes par l'entremise de l'expression « to take the bull by the horn », expression ayant les mêmes significations littérale et figurée que « prendre le taureau par les cornes »). L'élève pourra ainsi généraliser à une autre langue ses savoirs sur le statut des expressions idiomatiques dans sa langue maternelle.

Le choix des expressions idiomatiques travaillées

Les expressions idiomatiques forment un corpus hétérogène et ne présentent pas le même niveau de difficulté. Dans un souci de progressivité, il paraît important de commencer à aborder les expressions idiomatiques par des expressions très courantes dans la langue, c'est-à-dire des expressions familières. Ensuite, les expressions métaphoriquement transparentes et dont la signification littérale est peu plausible sont plus simples à comprendre. L'usage d'expressions familières, transparentes et non ambiguës semble donc pertinent pour aborder ces locutions en classe. Les expressions de ce type sont assez rares (« être dans la lune », « avoir un poil dans la main »), mais constituent une entrée simple dans le monde des expressions idiomatique.

Le travail peut ensuite être envisagé selon différentes alternatives, dépendant des compétences visées chez les élèves. Ainsi, les expressions idiomatiques peuvent servir de support pour travailler l'interprétation des métaphores à un niveau local (c'est-à-dire pour faire des tentatives d'interprétation des métaphores hors contexte). Pour cela, un travail sur les expressions idiomatiques métaphoriquement transparentes, apparaissant dans des contextes ne permettant pas d'en deviner le sens devrait conduire les élèves à mettre en œuvre des processus d'analyse métaphorique. Voici l'exemple d'une courte phrase, signifiant qu'une femme fait remarquer à son mari qu'il a fait une dépense inconsidérée, pouvant servir d'appui à ce type de réflexion :

Lorsqu'elle est rentrée chez elle, Marie a immédiatement fait remarquer à son mari qu'il a jeté l'argent par les fenêtres

Un travail sur des expressions idiomatiques opaques permet, quant à lui, de sensibiliser les élèves au caractère conventionnel de certaines expressions idiomatiques et leur permet de recourir au contexte d'apparition de l'expression pour en deviner le sens.

Une progression de travail depuis des expressions idiomatiques dont l'interprétation littérale est peu plausible à un travail d'interprétation du sens d'expressions idiomatiques ayant une plausibilité littérale plus importante permet d'augmenter la difficulté du repérage des expressions idiomatiques dans le discours.

Les conditions du travail des expressions idiomatiques

Les contraintes à prendre en compte pour travailler les expressions idiomatiques en classe sont de différentes natures selon les objectifs poursuivis. Certaines doivent être prises en compte lorsque l'on souhaite que les élèves utilisent les expressions dans des situations de communication. D'autres doivent être prises en compte lorsque l'on souhaite que les élèves apprennent à les comprendre.

Faire utiliser les expressions idiomatiques

Les différents travaux cités pour expliquer la variabilité dans l'usage des expressions idiomatiques laissent apparaître un facteur déterminant de leur usage dans un contexte conversationnel : la connivence des interlocuteurs. Un travail sera d'autant mieux réussi au plan de l'usage des expressions idiomatiques si les élèves qui conversent partagent des liens affinitaires.

Ces liens paraissent d'autant plus faciliter le recours aux expressions idiomatiques que le groupe conversationnel doit communiquer dans un contexte faisant intervenir d'autres groupes. Ainsi, mettre les élèves dans des situations d'échange dans lesquelles ils devraient recourir à des expressions idiomatiques pour se comprendre au sein d'un groupe, tout en donnant à entendre un message opaque à d'autres participants, pourrait être très pertinent.

Faire comprendre les expressions idiomatiques

Concernant la compréhension des expressions idiomatiques, les études citées mettent en avant que les élèves intègrent progressivement le questionnement sur le sens opéré de manière systématique par un enseignant. Les élèves qui ne comprennent pas correctement les expressions idiomatiques les interprètent littéralement sans se laisser choquer par l'incohérence que peut générer cette interprétation. Interroger systématiquement les élèves sur la pertinence du sens littéral d'une expression idiomatique dans son contexte d'énonciation permet la découverte de ce questionnement. Ce dernier peut être tout aussi utile dans le travail de la langue maternelle que dans celui d'une langue seconde. Dans la langue maternelle cela

conduit à interroger la polysémie du langage avec ces expressions dont le sens est figé, les interprétations faites peuvent donc être contrôlées plus facilement qu'avec une métaphore ; dans les langues secondes, ce type de travail permet de découvrir ou redécouvrir la polysémie du langage.

Conclusions

Toutes les langues contiennent des expressions idiomatiques. Ces dernières constituent des énoncés difficiles à comprendre, à apprendre et à utiliser pour les enfants et les adolescents. Différentes pistes pédagogiques ont été ébauchées pour aborder ces expressions durant la scolarité, dans un contexte pluriculturel et plurilingue. Certains de ces principes sont généraux (prendre en compte les caractéristiques des expressions idiomatiques à travailler en fonction des objectifs pédagogiques visés ; initier une posture réflexive sur le langage par un questionnement systématique sur le sens). D'autres s'appuient spécifiquement sur la richesse offerte par le pluriculturalisme et le plurilinguisme (possibilité de choisir de manière raisonnée quelle langue sera le support privilégié pour aborder cette forme de langage, possibilité de s'appuyer davantage sur les pratiques culturelles d'usage de ces formes de langage, possibilité d'établir des ponts entre les langues parlées pour travailler les expressions). Le recours à ces principes dans des situations scolaires évaluées permettra d'en saisir la portée heuristique.

Références

- BELL, Robert et HEALEY, Jonhattan., 1992, Idiomatic Communication and Interpersonal Solidarity in Friends' Relational Cultures. *Human Communication Research*, n°18, 307-335.
- BELL, Robert, BUERKEL-ROTHFUSS, Nancy et GORE, Kevin, 1987, "Did You Bring the Yarmulke for the Cabbage Patch Kid?" The Idiomatic Communication of Young Lovers. *Human Communication Research*, n°14, 47-67.
- BRINTON, Bonnie, FUJIKI, Martin et MACKEY, Theresa, 1985, Elementary school age children's comprehension of specific idiomatic expressions. *Journal of Communication Disorders*, n°18, 245-257.
- CAILLIES, Stéphanie et LE SOURN-BISSAOUI, Sandrine, 2008, Théories de l'esprit, clairvoyance conversationnelle et compréhension des expressions idiomatiques, In Even LOARER, *Perspectives différentielles en psychologie*, pp 271-274, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.
- CAIN, Kate, OAKHILL, Jane et LEMMON, Kate, 2005, The relation between children's reading comprehension level and their comprehension of idioms. *Journal of experimental child psychology*, n°90, 65-87.
- COOPER, Tony, 1998, Teaching Idioms. *Foreign Language Annals*, n°31, 255-266.
- HEACOCK, Paul, 2003, *Dictionnaire of american idioms*, New-York, Cambridge University Press.

- LEVORATO, Maria, et CACCIARI, Cristina, 1995, The effects of different tasks on the comprehension and production of idioms in children. *Journal of Experimental Child Psychology*, n°60, 261-283.
- LODGE, Donna, et LEACH, Edwin, 1975, Children's acquisition of idioms in the English language. *Journal of Speech and Hearing Research*, n°18, 521-529.
- MUELLER, Rachel, et GIBBS, Raymond, 1987, Processing idioms with multiple meanings. *Journal of psycholinguistic research*, n°16, 63-81.
- NIPPOLD, Marilyn et RUDZINSKI, Michelle, 1993, Familiarity and idiom transparency in idiom explanation : a developmental study on children and adolescents. *Journal of speech and hearing research*, n°36, 728-737.
- NIPPOLD, Marilyn et TAYLOR, Catherine, 1995, Idiom understanding in youth : further examination of familiarity and transparency. *Journal of speech and hearing research*, n°38, 426-433.
- NUNBERG, Geoffroy, SAG, Ivan et WASOW, Thomas, 1994, Idioms. *Language*, n°70, 491-538.
- POLLIO, Howard, BARLOW, Jack, FINE, Harlold, et POLLIO, Marilyn, 1977, *Psychology and the Poetics of Growth*, Hillsdale, NJ: Lawrence ErlbaumAssociates.
- PULIDO, Loïc, IRALDE, Lydie, et WEIL-BARAIS, Annick, 2007, La compréhension des expressions idiomatiques dans la famille à 5 ans : une étude exploratoire. *Enfance*, n°59, 339-355.
- PULIDO, Loïc, IRALDE, Lydie, et WEIL-BARAIS, Annick, soumis, La compréhension des expressions idiomatiques à l'école maternelle. *Bulletin de psychologie*.
- QUALLS, Constance, et HARRIS, Joyce, 1999, Effects of Familiarity on Idiom Comprehension in African American and European American Fifth Graders. *Language, Speech, and Hearing Services in Schools*, n°30, 141-151.
- QUALLS, Constance, TREASTER, Beth, BLOOD, Gordon, et HAMMER, Carol, 2003, Lexicalization of idioms in urban fifth graders: a reaction time study. *Journal of communication disorders*, n°36, 245-261.
- REY, Alain, et CHANTREAU, Sophie, 1997, *Dictionnaire des expressions et locutions*. Paris : Dictionnaires Le Robert.